



GEORGES DUTIL

Julie à la batterie; elle est actuellement en tournée à travers le Québec

**7 JOURS: Quels sont tes ambitions sur le plan personnel?**

**J.M.:** La femme en moi souhaite un jour se marier et fonder une belle famille, puisque je suis très attachée aux valeurs traditionnelles. Je tiens sans doute ça de mes parents, qui se sont investis avec tout leur coeur dans leurs rôles d'époux et de parents et qui ont réussi à nous communiquer leur goût de l'unité familiale.

**7 JOURS: Parle-moi de ta relation avec ta mère.**

**J.M.:** Depuis un certain temps, je suis beaucoup plus portée à me confier à elle qu'avant. J'aime sa grande capacité d'écoute et son ouverture d'esprit. Maman est toujours prête à aider tout le monde. Je lui parle aussi de certaines lettres que je reçois dans le courrier de mon fan club. Son expérience m'est utile lorsque j'ai à répondre à des jeunes qui n'ont pas été aussi choyés que moi.

**7 JOURS: Qu'est-ce que ces lettres racontent?**

**J.M.:** Il y a, bien sûr, des mots gentils, mais je reçois aussi des lettres bouleversantes dans lesquelles on me parle de viol, de drogue et de suicide. Parfois, je me demande si j'ai les connaissances requises pour conseiller ces gens. Alors, il m'arrive d'en parler avec des gens qui ont une plus grande expérience de la vie que moi pour savoir comment ils abordent ces questions. Je ne reçois pas non plus que des lettres gentilles. Par exemple, une fille m'a écrit récemment qu'elle avait été déçue par mon attitude lorsque j'ai pris position contre la drogue; elle a pris ça personnellement. Elle m'a écrit que c'était bien facile pour moi de prendre position de la sorte alors que j'avais une belle famille, du succès et que je n'étais pas passée par où elle était passée dans la vie. Je lui ai écrit que j'étais contre la drogue, à cause de ses effets, et non contre les personnes qui en font usage. Ça montre bien que le métier de chanteuse, c'est plus que le simple fait de chanter.

**"CETTE LETTRE M'A DONNÉ DES FRISSONS DANS LE DOS"**

**7 JOURS: Y a-t-il une lettre qui t'a marquée plus que les autres?**

**J.M.:** Cet été, une adolescente m'a écrit une lettre qui m'a donné des frissons dans le dos. Son amie et elle m'ont, semble-t-il, croisée dans la rue au début du printemps. Je suis leur idole, mais elles

**"Je me demande si mon père peut encore me voir et m'entendre lorsque je lui parle"**

étaient trop timides pour me saluer. Celle qui m'a écrit était tellement contente de m'avoir vue en personne qu'elle a immédiatement invité son amie à passer la nuit chez elle pour écouter ma cassette et pour parler de moi. Cette nuit-là, son amie et elle ont écouté mes chansons jusqu'à 5 h du matin. Le lendemain, la mère de son amie est venue chercher sa fille pour aller à la campagne, et elles sont mortes quelques minutes plus tard dans un accident de la route. La jeune fille m'explique dans la lettre que son amie m'aimait tellement qu'elle a été enterrée avec ma cassette en souvenir du bonheur qu'elle avait eu, la veille de sa mort, de me croiser dans la rue et d'écouter mes chansons jusqu'aux petites heures du matin. Quand j'ai lu qu'elle avait été enterrée avec ma cassette, j'en ai eu le souffle coupé. Jamais de ma vie, je n'aurais imaginé quelque chose de semblable. La jeune fille m'écrivait aussi que, chaque fois que je sors une nouvelle chanson, elle va déposer une fleur sur la tombe de sa copine.

**"Une adolescente décédée accidentellement a été enterrée avec ma cassette"**

**7 JOURS: Cette histoire ressemble étrangement à ta chanson Sans t'oublier.**

**J.M.:** Depuis la sortie de *Sans t'oublier*, je reçois beaucoup de lettres qui parlent de la mort d'un être cher. J'espère que cette chanson encourage les gens à mordre de nouveau dans la vie malgré leur peine. Mais je sais très bien que ce n'est pas facile. Par exemple, le fait que je sois connue fait qu'encore aujourd'hui des gens m'offrent leurs condoléances à la suite du décès de mon père. C'est dur de vivre avec ça parce que, même si leurs intentions sont bonnes, ces gens me rappellent sans cesse cette épreuve. Dans ces moments-là, je me dis que, si je n'étais pas connue, je pourrais vivre ma peine d'une façon beaucoup plus intime.

**"JE NE VAIS PAS À L'ÉGLISE ET JE NE PRIE PAS"**

**7 JOURS: Es-tu croyante?**

**J.M.:** Je suis croyante mais je ne suis pas pratiquante. Je ne vais pas à l'église et je ne prie pas. Mon degré de croyance n'est pas aussi élevé que celui d'autres gens.

**7 JOURS: Ce qui veut dire...**

**J.M.:** Je ne crois pas qu'il existe un être supérieur qui tire les ficelles. Je crois plutôt qu'au fil des siècles l'homme a joué son rôle et qu'il est responsable de sa propre évolution. Cela dit, j'ai un profond respect pour les gens qui vont à l'église. Mais ça ne me ressemble pas. Je deviens très méfiante lorsqu'il s'agit de religion. Je pense d'ailleurs que, s'il y avait moins de fanatisme religieux, il y aurait moins de guerres.

**7 JOURS: Dans ce cas, comment définirais-tu ta vie spirituelle?**

**J.M.:** Je ne peux pas l'expliquer; c'est une démarche que les mots ne peuvent pas traduire. Chose certaine, ce n'est pas par le biais de prières, puisque mes interrogations ne sont jamais d'ordre religieux et que je ne cherche jamais à communiquer avec un être supérieur. Mes interrogations concernent plutôt l'être humain et, notamment, ce qui arrive après la mort. Par exemple, je me demande si mon père peut me voir d'où il est et s'il

peut m'entendre lorsque je lui parle. Ce sont des questions comme celles-là qui m'habitent.

**7 JOURS: Julie, tu viens à peine d'avoir 21 ans; comment vois-tu ta vie?**

**J.M.:** À mon avis, traverser la vie en ayant la chance de faire quelque chose qu'on aime du fond du coeur, c'est probablement la plus belle chose qui puisse arriver. Et comme la vie me permet de vivre pleinement mon rêve, j'estime que je suis tout à fait choyée. ■

**JULIE EN SPECTACLE**

Julie Masse sera en spectacle aux endroits suivants: à Québec les 27 et 28 octobre, à Sherbrooke le 30 octobre, à Shawinigan le 1<sup>er</sup> novembre, à Trois-Rivières le 2 novembre, à Gatineau le 3 novembre, à Montréal (Théâtre Olympia) les 5 et 6 novembre, à Drummondville le 8 novembre et à Saint-Jean le 9 novembre.

Julie avec son sosie, Julie Pépin, une fan qui s'est fait un plaisir de chanter avec son idole



COLLECTION PERSONNELLE